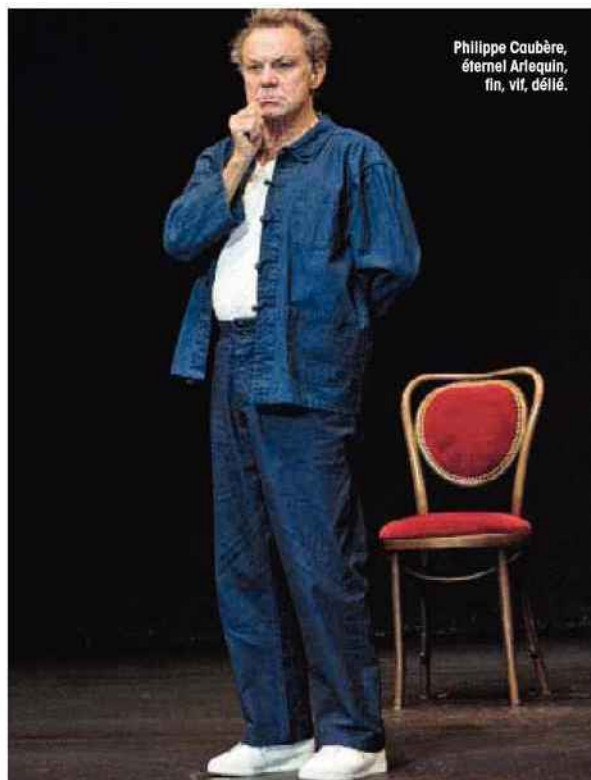




GUIDE THÉÂTRE



PAR ARMELLE HÉLIOT
aheliot@lefigaro.fr



Philippe Caubère, éternel Arlequin, fin, vif, délié.

PHILIPPE CAUBÈRE, LE MENTIR-VRAI

DEUX SOIRÉES POUR « ADIEU FERDINAND ! », SON NOUVEAU SPECTACLE. EN FORME ET TOUJOURS AUSSI ÉTONNANT, L'AUTEUR-INTERPRÈTE NOUS CONDUIT DANS DE BIZARRES AVENTURES. ON NE VOUS GARANTIT PAS QU'ELLES SOIENT TOUTES VÉRIDIQUES. MAIS C'EST DU GRAND ART !

Trois histoires, dit-il. Trois nouvelles de théâtre, « trois contes », donnés en deux soirées. Autant vous le dire tout de suite : des histoires à dormir debout ! Étrange, d'ailleurs, ces questions que certains spectateurs ne peuvent s'interdire de se poser, notamment à l'issue du premier volet de cette plongée haute en couleur dans le passé de Ferdinand Faure, le double d'encre, de papier, de jeu, de Philippe Caubère. On en a entendu de belles, pourtant, depuis qu'il a commencé cette traversée de sa vie et de l'époque. Depuis qu'il a écrit, sur scène, les premières pages du *Roman d'un acteur*. Personnellement, avouons-le, on ne s'est jamais demandé ce qui était de l'ordre de la stricte chronique et ce qui était saillie de l'imagination, délire enjoué d'un éternel Arlequin habile à former des arabesques.

Il est toujours aussi jeune, Caubère. Fin, vif, délié, il a la silhouette de ses débuts et dans *Clémence (La Baleine et le Camp naturiste)*, en t-shirt blanc et blue-jean, il nous emmène sur les routes de France, en compagnie de sa première femme, Clémence Massart, et de son frère. Ils partent en vacances et sont saisis d'une idée : aller à Montalivet, dans le célèbre camp naturiste. On vous passera les détails de ces vagabondages hallucinants... Philippe Caubère est d'une précision incroyable et connaît son texte au soupir près. Dans la coulisse, Véronique Coquet, veille, souffleuse amicale. Il n'en a jamais besoin vraiment. Sauf, par exemple, sur un nom propre... Le jour où nous l'avons vu, il ne trouve plus celui de Georges Marchais, le célèbre secrétaire général du PCF. « Marchais » lance bien fort Véronique... Et tout le monde d'applaudir...

BETTERAVES. La deuxième soirée nous conduit dans le plat pays. On n'a pas oublié « Le Champ de betteraves » pas plus que Louvain-la-Neuve, son université, son théâtre. Philippe Caubère est au volant. Dans la voiture, il y a notamment

Bruno, le grand Bruno (aujourd'hui sociétaire de la Comédie-Française, s'il vous plaît !). Ferdinand est au volant. Les garçons ont des conversations assez sa-laces. Pas de grands défis lors-qu'il s'agit de parler des filles. L'épisode est éprouvant. Ils sont invités à déjeuner chez un ami, un jeune homme qui a joué avec eux dans la Cour d'honneur du Palais des

papes d'Avignon. C'était pour *Lorenzaccio*. Cet ami est l'un des deux fils d'une famille de propriétaires terriens. Ils possèdent des milliers d'hectares de betterave. On ne lui pardonne pas de se vouloir artiste et il est l'esclave et le souffre-douleur de ses parents et de son frère, gandin ridicule et snob. On rit beaucoup, mais on a souvent le cœur serré tant la violence familiale déchaînée contre le copain est éprouvante. Cet épisode s'intitule *Le Casino de Namur*, car, après le déjeuner, les hommes iraient bien tenter leur chance... On n'en dira pas plus !

Tandis que ces deux soirées se donnent, en alternance, vous pouvez aussi retrouver *La Danse du diable, histoire comique et fantastique écrite, jouée en mise en scène par Philippe Caubère*, dans sa version filmée par Bernard Dartigues. Deux DVD chez Malavida (20 €) pour le bonheur de renouer avec ce premier spectacle autobiographique qui avait été créé en 1981 à la Condition des soies d'Avignon. En complément, un livret et un bonus vidéo. Et dans *La Danse du diable*, vous retrouverez Johnny Hallyday en concert au parc Borély de Marseille... ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com

ADIEU FERDINAND !
ATHÉNÉE
Square de l'Opéra (IX^e).
TÉL. : 01 53 05 19 19.
HORAIRES :
En alternance,
19h, mar., 20h mer.,
ven., som., 16h dim.
JUSQU'AU
14 janv.
PLACES :
de 9 € à 36 €.

PHÉBÉRIC RITCHAL